

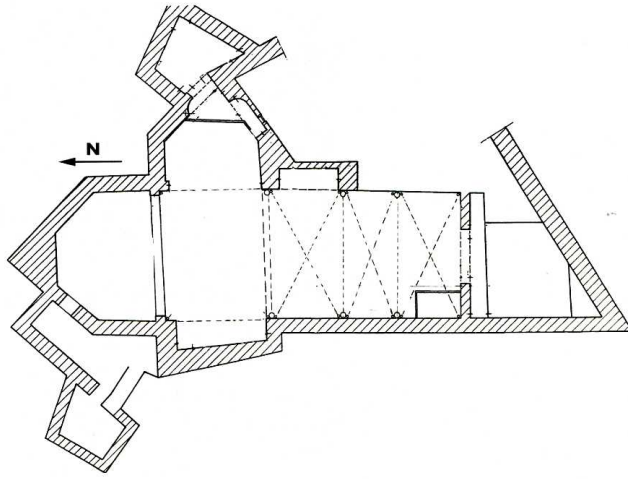
ROQUEBRUN

Hérault, canton d'Olargues, arrond. de Béziers, 553 hab.
S.I. 20 janvier 1968

Le village de Roquebrun est accroché à un coteau dominant la vallée de l'Orb et l'église placée tantôt sous le vocable de Notre-Dame, tantôt sous celui de saint André, appuyée sur les remparts, se dresse sur la place du bourg. L'édifice, peut-être à l'origine une chapelle castrale, était un prieuré-cure du diocèse de Béziers du ressort de l'archiprêtre de Gazouls. De l'église primitive orientée des XII^e-XIII^e s., il subsiste la façade ouest et son clocher-mur ainsi que l'ancien chœur à pans coupés englobé à l'est dans les remparts. Cet ensemble constitue le « transept » de l'église actuelle édifiée à la

fin du XVII^e s. selon un plan nord-sud. Le clocher-mur a conservé un portail roman en plein cintre à deux rouleaux composés de claveaux plats. La clé, en calcaire blanc, est ornée d'un écu sculpté d'une tour surmontée d'un donjon. Il est possible qu'il s'agisse des armoiries de Raymond III de Salles, évêque de Béziers de 1245 à 1247. Mais cela n'est qu'une hypothèse, ce type d'armoiries étant commun. Les étages du clocher ne sont marqués par aucune mouluration ; seules deux arcatures aveugles surmontées par une arcature isolée rythment sa partie haute. Les maçonneries romanes sont en moellons. Vers 1600, le chanoine et prieur de Roquebrun, Mathieu Pailhes, fait quelques embellissements. Il commande de nouveaux fonts baptismaux, un bénitier en marbre, un autel et un retable, ainsi que des objets liturgiques, croix, calice... En 1688, on agrandit les « fenêtrons » est et sud du chœur. Puis, selon la mode classique, l'ensemble de l'édifice est blanchi.

En 1689, les consuls demandent à l'évêque et au chapitre de Cassan, dont dépend le prieuré, l'agrandissement de l'église romane qui ne peut accueillir que la moitié des paroissiens. On fait appel à un architecte de Saint-Pons-de-Thomièrre, Briceau, qui propose deux solutions : un agrandissement vers l'ouest – à l'est le rempart rend impossible toute extension – ou vers le nord et le sud. C'est cette dernière solution qui est retenue. La nouvelle église se compose d'une nef unique de trois travées dont l'entrée se fait à l'ouest, et d'un chœur aveugle à pans coupés. Chœur et nef sont couverts de fausses voûtes d'ogives en plâtre qui retombent sur des culs-de-lampe sculptés. La nef est parcimonieusement éclairée d'une haute fenêtre en arc brisé.



Roquebrun (Hérault).
Église Notre-Dame
ou Saint-André.
Plan.



1



2

Roquebrun (Hérault).
Église Notre-Dame ou
Saint-André.
1 et 2- Façade occidentale
avant et après les travaux.

En 1994 les enduits extérieurs ont été refaits. Le mauvais état de la couverture entraînait une dégradation du mobilier et des voûtes, dont une partie menaçait de s'effondrer, ce qui pouvait conduire à la fermeture partielle de l'édifice ; aussi la Sauvegarde de l'Art Français a-t-elle attribué une subvention de 35 000 F en 1997 pour la réfection de la charpente et de la couverture en tuiles de la nef et en schiste du clocher.

Casier archéologique, *Hérault*,
Roquebrun, portail de l'église, 2 p.

J. M.